

Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ÉTATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER	12.15	6.10	3.05	1.05



Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ÉTATS-UNIS	\$3.00	\$1.50	\$1.00	\$0.75
POUR L'ÉTRANGER	4.00	2.05	1.35	1.05

LE NUMÉRO

CINQ SOUS

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 3 AVRIL 1913

86ème Année

1er Septembre 1827

Le Réveil de la Fierté Française

On trouve des gens qui se montrent surpris par l'incontestable réveil de la fierté nationale... Selon leur tempérament, ils raillent ou s'inquiètent. Et nous jouissons de quelques compatriotes — très clairsemés, par bonheur — qui sourient avec commiseration et du haut de leur intellectualisme transcendant, laissent tomber leurs sarcasmes sur l'étrange faiblesse qu'a la France de mieux sentir à présent sa force.

Les mêmes personnes qui nous assourdissent par leurs criarderies en faveur de ceux et de celles qui, à l'encontre des saines règles sociales, prétendent "vivre leur vie", ne refusent qu'à notre pays le droit de vivre la sienne.

Il faut pourtant que les ricaneries en prennent leur parti et que les cerveaux éblouis par leurs stupéfiants rêves d'abandon en fassent leur deuil: pour nous servir de la grotesque formule à la mode, mais en l'ennoblissant de toute la majesté d'un haut dessein et d'un droit, la nation française veut vivre sa vie.

Voilà tout simplement ce que depuis quelques années, avec une foi, une résolution et une ferveur croissantes, elle ne cesse de réclamer. Rien de plus, mais aussi rien de moins. Qu'ils appartiennent à la génération montante ou à celle dont les cheveux grisonnent — et dont le mérite fut au moins de maintenir intacts les espoirs nés au lendemain de la défaite — les Français d'aujourd'hui sont las de douter d'eux-mêmes. Ils ont secoué le joug du pessimisme déprimant et du scepticisme d'incertitude, du scepticisme chagrin et gouailleur — les servitudes les plus fâcheuses dont aient souffert les hommes de notre temps. Ils ont perdu la naïveté et l'humour superstitieux de la science, de la philosophie et même de l'industrie étrangères.

Si la France d'aujourd'hui parle un langage plus fier, un langage digne d'elle c'est qu'elle a repris nette conscience de ce qu'elle vaut.

Tout modeste et doutant d'elle-même qu'elle se soit montrée trop longtemps, elle n'a cessé de travailler et de créer tandis qu'on se donnait l'air de l'humilier par de hautes leçons. Puis un jour, en un moment de révolte, elle s'est mise à faire le bilan de tout ce qui est sorti de chez elle, des magnifiques et heureux efforts dont s'embellit son histoire. Le dédain et la pitié dont on avait à son égard la comique arrogance l'obligèrent à se rappeler qu'elle fut le berceau des dernières grandes découvertes par lesquelles les idées scientifiques du monde et les conditions de la vie humaine furent les plus transformées. Par exemple, n'est-ce pas chez nous que se développent le plus heureusement, avec une incomparable puissance inventive, les conséquences de la théorie microbienne que Pasteur, savant si noblement patriote, se jouissait de jeter sur le monde pour la gloire de notre pays? Et si les innombrables trouvailles de Berthelot semblent recevoir ailleurs une application industrielle plus systématique et fructueuse, personne ne peut oublier que c'est au génie désintéressé de la France qu'elles sont dues.

C'est chez nous que l'automobile fut inventée, devint un moyen de locomotion pratique, réalisa tous ses progrès; chez nous qu'a été résolu le problème de la navigation sous-marine, et c'est grâce au courage intelligent et joyeux de nos matelots qu'on y ose les manœuvres les plus hardies; chez nous que la transmission télégraphique fut conçue et mise en pratique; chez nous que les propriétés du radium furent définies; chez nous que fut imaginé et construit le merveilleux engin — presto, libre et vif comme l'esprit français lui-même — dont nos aviateurs, attestant ainsi la permanence des traditionnelles vertus françaises, jouent avec

à égalité d'exaltation nationale, une forte pièce, humaine, d'un juste accent et d'une belle tenue, a plus de portée qu'un drame artificiel et déclamatoire. Mais, dans une telle atmosphère, la ferveur patriotique, le parti pris de la littérature. A quoi bon et de quel droit s'insurger contre un pareil mouvement? Des succès aussi retentissants prouvent que notre pays a la littérature dramatique dont il lui plaît de s'épanouir, que réclame son besoin de vivre, d'espérer, de préparer son avenir. Quelle folie de prétendre ramener à un simple débat littéraire une question, autrement grave et passionnante, de sensibilité nationale!

De même que dans le scrutin présidentiel, malgré la pression de quelques-uns de ses membres les plus notoires, le Parlement a eu la sagesse de ne pas contrarier le vœu de la nation, la critique dramatique serait prudente en ce qu'elle ne se targue pas trop d'avoir raison contre elle. Sinon, gare aux conséquences possibles d'un tel désaccord, au courroux qui en pourrait résulter! Ici, nous avons le désir de l'union de toutes les forces et de toutes les bonnes volontés françaises pour ne pas souhaiter qu'on ne risque plus, en hurlant le sentiment national, de faire l'histoire de querelles injustes, affaiblissantes, déplorables. Que tout le monde participe au sursaut de l'énergie française! Tout le reste n'est que littérature. Et d'ailleurs, quelle qu'elle soit, la littérature qui met un peuple debout n'a jamais tort devant l'Histoire.

GEORGES LECOMTE.

BALKANS

Vienne, 2 avril. — L'armée monténégrine qui assiégeait mercredi les forts de Scutari est emparée de cinq des forts qui défendent Tarabosch; la chute des autres forts n'est qu'une question d'heures.

Le correspondant ajoute que la ville de Scutari est en flammes.

LES FUNÉRAILLES DU ROI DE GRÈCE

Athènes, 2 avril. — Aucune cérémonie n'a dépassé en splendeur à Athènes les funérailles du dernier roi qui ont eu lieu mercredi.

Le cortège s'étendait sur une grande longueur et comprenait des délégations de tous les pays. Les princes royaux de la Grèce et les dignitaires représentant les cours de l'Europe et les états américains mêlés aux délégations turques, étaient accompagnés de nombreux membres du clergé et de l'armée hellénique.

Londres, 2 avril. — Il paraît que les troupes serbes et monténégrines se sont livrées à de nombreux excès en Albanie. La situation reste toujours très compliquée dans les Balkans et préoccupe beaucoup la diplomatie européenne.

L'EXPOSITION DES CUBISTES A CHICAGO EST DECLARÉE IMMORALE.

Chicago, 2 avril. — La commission législative de la morale publique de l'état de l'Illinois va faire une enquête au sujet de l'exposition des peintures cubistes et futuristes qui sont exposées en ce moment.

La visite d'un inspecteur et son rapport à la commission a décidé le lieutenant-gouverneur Barrat, O'Hara de faire examiner immédiatement et dans tous ses détails cette exposition.

M. O'Hara a envoyé une personne pour voir les tableaux, à la suite des nombreuses plaintes qui lui ont été adressées.

L'enquêteur a déclaré que plusieurs des tableaux étaient immoraux et suggestifs.

UNE FILLETTE DE 4 ANS EST ECRASEE.

Meridian, Miss., 2 avril. — En voulant traverser le chemin public, Lula May, âgée de 4 ans, la fille de Mme Gertrude Jones, a été renversée et tuée par un camion chargé de bois. Le conducteur fit tout son possible pour empêcher l'accident.

FRANCE

Un poisson d'avril.

Reims, 2 avril. — Un journal de Reims a provoqué une forte émotion parmi ses lecteurs en annonçant hier qu'un ballon dirigeable Zeppelin après avoir longtemps croisé dans les airs au-dessus des fortifications de Toul et de Verdun avait atterri près des casernes de la ville, par suite de la rupture de ses hélices.

Une foule énorme se rendit aussitôt à l'endroit indiqué, mais n'aperçut aucun Zeppelin. Quelqu'un fit alors la remarque que c'était le 1er avril.

La foule prit très mal cette farce et des forces impolites de police et de gendarmerie furent envoyées sur les lieux pour disperser les manifestants.

On dit que les autorités vont poursuivre le journal qui a publié cette nouvelle sous l'accusation d'avoir pu compromettre l'état des relations entre la France et l'Allemagne.

La défense de l'Atlantique et de la Manche

Paris, 2 avril. — Un très grand nombre de représentants des villes du littoral de l'Atlantique et de la Manche se sont réunis à demander au ministre de la marine de se préoccuper sans retard de la création d'une armée navale dans le Nord et de la mise en état de défense du littoral de l'Océan sur les points négligés jusqu'à ce jour.

Plusieurs municipalités de villes intéressées ont également pris des délibérations dans ce sens.

La préfecture de la Seine.

Paris, 2 avril. — On parle dans les milieux politiques de la possibilité du départ de M. Delannoy, préfet de la Seine, la situation de ce fonctionnaire étant devenue très difficile par suite de ses conflits nombreux avec les employés supérieurs de son Administration.

On songerait à lui donner M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie, comme successeur. Quant à M. Delannoy, il irait occuper le poste de M. Lutaud. Rien n'est du reste décidé à ce sujet.

Un ouragan à Mayotte.

Tananarive, 2 avril. — Un ouragan s'est abattu sur l'île Mayotte détruisant plusieurs édifices et détruisant de nombreuses cases indigènes. Plusieurs points ont été emportés. Par suite de l'éboulement des falaises, quelques routes ont été coupées. Les plantations ne semblent pas avoir beaucoup souffert. Les autres îles de l'archipel n'ont pas été atteintes.

Le nègre Johnson à Paris.

Paris, 2 avril. — Le nègre Jack Johnson, champion du monde des poids lourds, rencontrera le 26 juin à Paris, Al Palzer pour le championnat du monde.

Le vainqueur touchera 60 pour cent des recettes et 150,000 francs.

MYSTÉRIEUX ASSASSINAT.

St. Louis, 2 avril. — Le meurtre d'Emmett Carroll, qui fut jeté d'une automobile lundi soir vers minuit, avec une balle de revolver dans la poitrine, et mourut sans avoir repris connaissance, occupe beaucoup les forces policières de la ville.

Thomas Noonan, qui habite le quartier chic du West End, a été arrêté cet après-midi, son automobile ayant été trouvée abandonnée. M. Noonan fut remis plus tard en liberté. La police croit que Carroll a été victime d'une "bande" dont il faisait partie.

ATTENTAT DE SUICIDE.

Hier soir à 8 heures, Mme Vve Charles Kessler, âgée de 55 ans, a essayé de mettre fin à ses jours dans sa résidence, 2218 rue Dauphine, en prenant une quantité de tablettes de poison pour les "rats". Elle a été transportée à l'hôpital de la Charité où les médecins ont déclaré qu'elle serait hors de danger vendredi.

On ignore la cause de l'attentat.

LES INONDATIONS

Tout danger semble écarté pour la Louisiane.

Les ingénieurs du gouvernement travaillent à consolider les digues.

Bulletin spécial de l'inondation.

Washington, 2 avril. — Voici le bulletin du bureau météorologique de Washington pour la journée de mercredi:

"L'Ohio à Cincinnati a baissé de 9 pieds 3 depuis mardi matin; à Louisville, la rivière est stationnaire à 45 pieds, 17 pieds au dessus de la moyenne.

A Cairo, mercredi matin, les eaux étaient à 54 pieds 1, 9 pieds 1 au dessus de la ligne d'inondation. Le Mississippi baisse lentement à St. Louis et à Chester, Ill.

Le Wabash et le Tennessee baissent, le Cumberland à Nashville est à peu près à la même hauteur.

Les conditions du Mississippi au dessous de Cairo sont sans changement. S'il n'y a pas de pluies, les eaux entre Memphis et la Nouvelle-Orléans seront au dessous de la marque de 1912.

On va hausser les digues.

Toutes les digues entre Vicksburg et Fort Jackson vont être surélevées de deux pieds au-dessus de la ligne d'eau de l'année dernière.

Le capitaine C. O. Sherrill, de l'armée américaine, a envoyé des ingénieurs mercredi après-midi avec la mission de préparer ces travaux, qui vont être commencés de suite.

On ne croit pas que l'eau atteindra la hauteur de l'année dernière. Le gouvernement fédéral ne s'occupera pas des digues de la paroisse d'Orléans. Le Mississippi monte au sud de Memphis. Mercredi matin la crue était de 2 pieds 8 au dessus de la ligne d'inondation. Le sommet de l'inondation se trouve maintenant à Louisville.

Une somme de \$1,422.95 pour les inondés.

L'appel de l'American Red Cross Society pour contributions destinées à améliorer le sort des personnes ayant souffert par l'inondation, a été reçu avec enthousiasme par tous les habitants de l'état de la Louisiane.

Des sommes rangeant de \$1 à \$100 ont été reçues par le trésorier de la société, John J. Gannon, qui est aussi président de la banque Hibernia.

Le montant des souscriptions s'élève déjà à \$1,422.95.

Les digues résistent à l'inondation.

Hickman, Ky., 2 avril. — Les digues tenaient encore mardi soir mais craignant qu'elles ne s'affaiblissent sous la pression de l'eau, les habitants de Hickman se sont réfugiés sur les collines en face de la ville.

Les ingénieurs du gouvernement ont travaillé toute la journée mardi, fortifiant les points les plus faibles. La digue Reelfoot, la plus menacée protège environ 500 acres du plus terrain le plus fertile du Sud, et la rupture de l'année dernière causa un million de dollars de dégâts.

Des messages reçus de Columbus, Ky., ou la digue se brisa lundi soir déclarent que près de 1,500 personnes sont sans vivres et sansabri.

Les tentes expédiées par le gouverneur pour Columbus, n'étaient pas encore arrivées mercredi matin.

L'eau monte à Evansville.

Evansville, Ind., 2 avril. — Tous les secours du gouvernement et de l'état ont été dirigés sur Evansville. La rivière est à 47 pieds 5, à 3 dixièmes de la marque de 1881 et d'après les prévisions cette marque a dû être dépassée hier après-midi. L'eau de la rivière coulait dans les égouts de la rue Water.

Le maire Heilman estime que 100 familles de la ville ont dû abandonner leurs résidences, principalement à Oakdale et le long de la rivière Pigeon.

Un dépôt de whiskey s'écroule. Louisville, Ky., 2 avril. — Un dépôt du Rugby Distillery Company, situé dans la partie ouest de la ville, affaibli par les récentes crues s'est écroulé entraînant dans la rivière environ 5,000 barils de whiskey, évalués à près de \$250,000.

Une digue, bâtie à la hâte a permis de sauver quelques barils.

L'eau baisse à Cincinnati.

Cincinnati, O., 2 avril. — Après être demeurée stationnaire pendant 24 heures, la rivière Ohio, a baissé lentement mercredi. On croit que l'eau baissera continuellement, ce qui mettra fin aux dernières inondations.

Cairo est en danger.

Washington, 2 avril. — Sherman Allen, l'assistant secrétaire de la trésorerie, a ordonné à trois équipes de sauveteurs, du Lac Michigan de se rendre à Cairo, Ill., on craint que cette ville soit inondée.

Paducah n'est pas en danger.

Paducah, Ky., 2 avril. — La rivière Ohio est montée à 51 pieds 6 pouces mercredi matin. Le courant électrique a dû être fermé. Il n'y a de gaz que pour une durée de 18 heures seulement.

On envoie des prisonniers travailler aux digues.

Jackson, Miss., 2 avril. — Après une réunion avec le directeur de la prison le gouverneur Brewer a donné l'ordre à 200 prisonniers de se rendre à Greenville, Miss., pour réparer les digues.

Six Femmes Sont Arrêtées

Pour avoir violé l'ordonnance relative aux épingles à chapeaux.

Les inculpées.

Mlle Edna Lichtenstein, No. 3501 rue Carondelet.
 Mme E. M. Miller, No. 3553 Terrasse du Gentilly.
 Mlle Mabel Dwyer, No. 5355 avenue St. Charles.
 Mme J. H. Hynson, No. 3218 avenue St. Charles.
 Mme Annette DeLoech, No. 1703 rue Colisee.
 Mme A. J. Haaser, No. 518 rue Verrett, Alger.

Mlle Edna Lichtenstein à la distinction d'être la première personne arrêtée par suite de l'ordonnance Newman, relative aux épingles à chapeaux. Agissant sous les ordres du surintendant Reynolds, le Capitaine Casey et l'agent Claverie ont porté plainte contre les six délinquantes qui portaient des épingles dont les pointes dépassaient leurs chapeaux et devenaient un danger pour leurs concitoyens.

L'AFFAIRE DU TUXEDO.

Charles Parker, le frère d'une victime de la tragédie du Tuxedo a été mis en liberté mercredi matin sous \$1,000 de caution. Sa caution a été signée par son avocat.

Charles Harrison, alias "Gyp the Blood", a repris courage depuis l'arrivée de son frère Joseph Harrison. Il a déclaré que son témoignage réserve des surprises et qu'il sera acquitté.

Les parents de Harrison se trouvent à New York et ont des moyens. Son père Morris D. Harrison est le président du World's Pleating Co., situé au No. 244 rue Madison. Son frère "Joe" est venu le voir mercredi matin dans la prison de paroisse. Il partira probablement dans un jour ou deux pour New York afin de faire des arrangements pour trouver l'argent nécessaire à la défense.

Les parents de Harrison ont maintes fois faits tous leurs efforts pour lui faire renoncer à l'existence de vice qu'il menait mais il ne les a jamais écoutés.

ANGLETERRE

Les suffragettes.

Londres, 2 avril. — Mme Emmeline Pankhurst a plaidé son innocence devant le tribunal de l'accusation d'avoir encouragé certaines personnes dont les noms sont inconnus, à placer des explosifs et des bombes dans la maison de campagne de M. David Lloyd George à Walton Heath.

Le tribunal était rempli de suffragettes venues pour assister au procès de Mme Pankhurst, qui paraissait très affaiblie et très pâle. Elle s'est adressée à Sir Charles Montague Lush, le juge, et lui a annoncé qu'elle allait se défendre elle-même. A la suite de cette déclaration elle a installé tout son dossier sur une table.

Archibald H. Bodkin, conseil pour le trésor, commençait à peine à présenter l'affaire quand Mme Pankhurst est intervenue et a dit:

"Je ne fais aucune objection à ce que le conseil présente des rapports de mes discours tirés des journaux mais je m'oppose aux rapports de la police. Ils ne sont pas exacts, mais remplis d'ignorance et de fautes et donnent une impression absolument fautive de ce que j'ai dit."

Le juge a calmé Mme Pankhurst en lui disant qu'elle aurait toute la latitude de rectifier ces rapports.

EUGENE FOREMAN MYSTÉRIEUSEMENT BLESSE.

Lafayette, Lnc., 2 avril. — Eugène Foreman, âgé de 22 ans, un citoyen prominent de Ridge, Lnc., a reçu un mystérieux coup de revolver.

Il était allé dans sa cour pour tuer un poulet lorsque tout à coup une détonation se fit entendre. Son père accourut et le trouva étendu dans la cour sans connaissance et blessé à la tête. A côté de lui se trouvait son revolver et un poulet tué. Les médecins de l'infirmerie Lafayette désespèrent de le sauver.

ECAILLES A LA TÊTE DEMANGEAISON PENIBLE

Format Plaies en Grattant. Cheveux Tombent Abandonnent. Fit Usage de Savon et Onguent Cuticura. Tête Parfaitement Bien.

Muskogee, Okla. — Pendant plus d'un an je fus affligé d'une maladie du cuir chevelu. De larges plaques blanches ou écailles s'y formaient et en les grattant je me faisais saigner et j'y causais des plaies. Mes cheveux tombaient abondamment et ceux qui restaient étaient clairsemés, secs et sans vie. J'avais les tempes complètement dérangées. J'en suis sûr, mais ce que je croyais pouvait me guérir mais rien ne me faisait de bien. Une nuit m'éveillai à l'essai et j'achetai un tube de Cuticura. Je fis venir un échantillon de chaque que j'employai suivant les directions, et le lendemain matin j'étais débarrassé de mes plaies et de ma maladie à la tête et que mes tempes qui étaient dérangées sont maintenant couvertes de cheveux. (Signé) Mme D. W. McCellan, 16 décembre 1911.

Pour des maux rouges, rudes gerçures et qui saignent, des démangeaisons et brûlures à la paume, et des douleurs à l'extrémité de doigts aux ongles incarnés, un traitement d'une nuit de Cuticura accomplit des merveilles. Trempez les mains, en se retirant, dans de l'eau chaude et du Savon Cuticura. Séchez, retirez les doigts et appliquez Cuticura et portez des bandages secs ou de vieux tissus larges, pendant la nuit. Le Savon et l'Onguent Cuticura se vendent partout. Un échantillon de chaque expédie gratuitement avec un livre de 32 p. sur la Peau. Adresser une carte postale au Cuticura Soap Shaving Stick, Inc. Échantillon gratis.

LES INONDATIONS

de l'état ont été dirigés sur Evansville. La rivière est à 47 pieds 5, à 3 dixièmes de la marque de 1881 et d'après les prévisions cette marque a dû être dépassée hier après-midi. L'eau de la rivière coulait dans les égouts de la rue Water.

Le maire Heilman estime que 100 familles de la ville ont dû abandonner leurs résidences, principalement à Oakdale et le long de la rivière Pigeon.

Un dépôt de whiskey s'écroule. Louisville, Ky., 2 avril. — Un dépôt du Rugby Distillery Company, situé dans la partie ouest de la ville, affaibli par les récentes crues s'est écroulé entraînant dans la rivière environ 5,000 barils de whiskey, évalués à près de \$250,000.

Une digue, bâtie à la hâte a permis de sauver quelques barils.

L'eau baisse à Cincinnati.

Cincinnati, O., 2 avril. — Après être demeurée stationnaire pendant 24 heures, la rivière Ohio, a baissé lentement mercredi. On croit que l'eau baissera continuellement, ce qui mettra fin aux dernières inondations.

Cairo est en danger.

Washington, 2 avril. — Sherman Allen, l'assistant secrétaire de la trésorerie, a ordonné à trois équipes de sauveteurs, du Lac Michigan de se rendre à Cairo, Ill., on craint que cette ville soit inondée.

Paducah n'est pas en danger.

Paducah, Ky., 2 avril. — La rivière Ohio est montée à 51 pieds 6 pouces mercredi matin. Le courant électrique a dû être fermé. Il n'y a de gaz que pour une durée de 18 heures seulement.

On envoie des prisonniers travailler aux digues.

Jackson, Miss., 2 avril. — Après une réunion avec le directeur de la prison le gouverneur Brewer a donné l'ordre à 200 prisonniers de se rendre à Greenville, Miss., pour réparer les digues.

ANGLETERRE

Les suffragettes.

Londres, 2 avril. — Mme Emmeline Pankhurst a plaidé son innocence devant le tribunal de l'accusation d'avoir encouragé certaines personnes dont les noms sont inconnus, à placer des explosifs et des bombes dans la maison de campagne de M. David Lloyd George à Walton Heath.

Le tribunal était rempli de suffragettes venues pour assister au procès de Mme Pankhurst, qui paraissait très affaiblie et très pâle. Elle s'est adressée à Sir Charles Montague Lush, le juge, et lui a annoncé qu'elle allait se défendre elle-même. A la suite de cette déclaration elle a installé tout son dossier sur une table.

Archibald H. Bodkin, conseil pour le trésor, commençait à peine à présenter l'affaire quand Mme Pankhurst est intervenue et a dit:

"Je ne fais aucune objection à ce que le conseil présente des rapports de mes discours tirés des journaux mais je m'oppose aux rapports de la police. Ils ne sont pas exacts, mais remplis d'ignorance et de fautes et donnent une impression absolument fautive de ce que j'ai dit."

Le juge a calmé Mme Pankhurst en lui disant qu'elle aurait toute la latitude de rectifier ces rapports.